

Fragments de feu Monsieur de Lully

Premier concert donné par **Hugo Reyne** et **La Simphonie du Marais** en 1987 à Saint-Germain-en-Laye à l'occasion du tricentenaire de la mort de Lully, il marque les débuts de l'ensemble.

Hugo Reyne revisite aujourd'hui ce programme comme une *Apothéose de Lully*, avec ses œuvres les plus emblématiques jouées chronologiquement.

Ce programme consacré à Jean-Baptiste Lully (1632-1687) est une biographie en musique ou encore une *Apothéose de Lully* non pas de Couperin qui retrace chronologiquement l'itinéraire du « créateur » de la musique française baroque. Elle se compose d'un ensemble de pièces groupées en un prologue et cinq actes comme les opéras du Surintendant. La tonalité de sol mineur, favorite en cette fin du XVIII^{ème} siècle, a été retenue comme tonalité générale du programme. Nous avons également disposé des pièces dont les titres sont en rapport avec les événements de la carrière de Lully et qui leur correspondent dans le temps. Voici donc quelques explications de ces correspondances et un résumé de l'action :

Peu de temps après son arrivée d'Italie Giovanni-Battista Lulli se pavane déjà (Pavane, des *Pièces de Symphonie*) en dansant sur scène avec le jeune Louis XIV qu'il courtise (Bourrée pour les Courtisans, du *Ballet des Plaisirs*).

Plus tard, après avoir été nommé Compositeur de la Musique Instrumentale du Roy, Lulli crée son propre ensemble instrumental *Les Petits Violons*, qui « contrefont » (Les Contrefaiseurs, du *Ballet de la Raillerie*) *Les 24 (grands) violons*, avec lesquels il avait quelques problèmes d'entente (Les Adroits et les Maladroits, du *Ballet de la Revente des habits de ballet*). Notre premier acte se conclut, comme les nombreuses suites instrumentales de l'époque, par une chaconne (Chaconne, du *Ballet de l'Impatience*) dont le titre sous-entend ici l'impatience de l'ambitieux Lulli.

Dans notre second acte, Lulli devient Lully, Surintendant de la Musique du Roy. Il se marie avec la fille du compositeur Michel Lambert (Le Marié et la Mariée, du *Ballet des Noces*), se moque des anciens compositeurs italiens (Entrée du Maître d'Ecole, un peu Poète, et Compositeur Ordinaire de la Musique du village), apparaît sur scène en Orphée jouant du violon (Récit et Concert d'Orphée avec son double), et se « remarie » avec Molière (Charivari Grotesque, du *Mariage Forcé*).

Les troisième et quatrième actes montrent Lully aux prises avec la Tragédie Lyrique, illustrée par les 3 A : Alceste, Atys et Armide. L'ascension irrésistible de cet italien, créateur de l'opéra français, culmine avec son anoblissement, *Triomphe de l'Amour* de Louis XIV pour son « Ministre de la Musique ».

Enfin, le cinquième acte raconte la mort de Lully et une anecdote au sujet de sa dernière œuvre d'après des textes tirés, comme celui du premier acte à propos de son orchestre, de la Comparaison de la Musique Italienne et de la Musique Française (1705) de Lecerc de la Viéville.

Hugo Reyne



Distribution

La Simphonie du Marais

Hugo Reyne hautbois, flûte et direction

Elodie Fonnard soprano

Renaud Soliveres récitant

Marieke Bouche violon I

Meike Augustin-Pichollet violon II

Jérôme Vidaller basse de violon

Marion Martineau viole de gambe

Massimo Moscardo théorbe

Yannick Varlet clavecin

Christophe Mazeaud hautbois, flûte

Alexandre Salles basson